



Hermance - Secteur 2

fiche RAC-HER-1049

Recensement architectural du canton de Genève (RAC-2018). Chef de projet: Frédéric Python. Mandataires: Atelier Archipein et Karina Queijo. Auteurs: Angela Durruthy Colas Bédat, Francis Jacquier, Karina Queijo, Bruno Santos, Marikit Taylor, Catherine Theiller. Evaluation patrimoniale: commission scientifique de suivi, 1er février 2019. © Office du patrimoine et des sites.

Grande tour de l'ancien château d'Hermance - Rue du Couchant s. n.

Hermance

Parcelle: 28:2480

Bâtiment GE: 28:117

EGID: 295071380



Evaluation

Valeur: Exceptionnel

Description

Tour située à l'angle sud-ouest de la colline du Bourg-Dessus d'Hermance, attestée dès 1339. Cadastrée en tant que telle pour la première fois en 1809; elle est alors propriété de la veuve de Michel Maret. En 1731, le cadastre sarde ("Mappe sarde"), sans mentionner son existence, signale à son emplacement des pâturages appartenant au marquis Jean Antoine Ferod.

De plan circulaire, avec un diamètre extérieur à la base de 12,30 m et un vide intérieur de 5,70 m, construit en blocs de molasse régulièrement appareillés (Blondel 1956), il s'agit là du dernier vestige du château construit vers 1318 par Hugues Dauphin, sire de Faucigny, pour renforcer la place-forte formée vers 1247 par le sire Aymon II de Faucigny (de la Corbière 2002 ; Blondel 1956 mais avec datation erronée). Selon une description établie en 1339 (Carrier/de la Corbière 2005), la nouvelle forteresse comprenait deux grandes tours bâties face au bourg inférieur et reliées par une courtine très puissante : l'une carrée, dotée de trois planchers (5 toises de hauteur), et celle décrite ici, ronde (6 toises de hauteur).

La distribution actuelle de cette tour est en partie due à l'époque moderne. L'intérieur est ainsi aujourd'hui divisé en trois niveaux. Le rez-de-chaussée est accessible depuis deux des trois portes, à piédroits moulurés et à fleuron sommital (perdus, il n'en reste que le négatif dans le parement de pierre), percées de plain-pied; les murs de ce premier espace circulaire, revêtus d'un enduit ocre moderne, comportent encore un décor en structure en bois, à arcatures en ogive scandées par des quadrilobes (déjà décrit par Fontaine-Borgel en 1888); la troisième porte du rez-de-chaussée donne sur un réduit (non visité); tant le percement des trois portes (Bujard 1997) que l'aménagement du rez-de-chaussée datent du XIXe siècle. Les deux niveaux supérieurs sont accessibles par une porte ouverte au 1er étage, probablement également au XIXe siècle, à laquelle on accède en empruntant un muret maçonné pittoresque, construit sur le tracé de la courtine médiévale. Les deux niveaux sont praticables à l'intérieur par des galeries modernes longeant les murs. La tour est couronnée par une coupole de briques avec oculus ouvert, construite soit lors de l'aménagement d'un belvédère dans la première moitié du XIXe siècle, soit au XVe ou au XVIe siècle (Bujard 1997).

À l'époque médiévale, la tour était flanquée par deux murs de courtine, au sud et à l'ouest; ce dernier en

particulier a laissé d'importantes traces d'arrachement sur les parois extérieures, qui permettent de voir qu'il était épais de 3,20 m et haut de 8, 50 m environ; un chemin de ronde se trouvait au sommet (Bujard 1997). La tour était divisée en 5 niveaux séparés par 4 planchers (comme l'indiquent les retraits de maçonnerie des murs intérieurs: Bujard 1997), reliés entre eux (à l'exception du rez-de-chaussée) par un escalier ménagé dans la maçonnerie (encore utilisé aujourd'hui pour passer du 1er au 2e étage). Pour répondre aux besoins défensifs, le rez-de-chaussée et le 1er étage étaient alors probablement aveugles (bien qu'on ne puisse pas exclure la présence de meurtrières à l'emplacement des portes percées au XIXe: Blondel 1956). L'accès se faisait depuis le sud, par une porte à linteau sur coussinets ouverte au 2e étage; les corbeaux en dessous de son ouverture indiquent qu'elle était accessible par une passerelle certainement en bois, depuis le chemin de ronde sud (Bujard 1997). Le 2e et le 3e étage comportaient des archères; l'une d'elles conserve encore des très anciens graffitis sur les parois de sa large embrasure; ceux-ci représentent plusieurs figures humaines, des rosaces, des armoiries (Savoie?) et une inscription. L'espace du 2e étage était chauffé par une cheminée (vestiges visibles à l'intérieur); celui du 3e était doté de latrines en saillie (vestiges visibles depuis l'extérieur); le dernier étage comportait cinq baies (bases encore conservées: Bujard 1997). D'après Blondel (1956), l'ensemble était couronné d'un toit conique.

Des fouilles de sondages archéologiques effectuées à proximité de la tour, en prévision de l'extension de l'EMS, n'ont permis de découvrir aucune trace d'occupation ancienne (Terrier 2008). Fontaine-Borgel (1888) signale cependant qu'un habitant d'Hermance, le Dr. Mayor, possédait des blocs de pierre ramassés sur l'emplacement du château.

Chronologie

1731 - Cadastration

- (en 1731) : Pâtures
- Propriétaire(s): FEROD Jean Antoine (Marquis)

Sources

- Archives départementales de Haute-Savoie - 1 C d 215-B copie, 1296 - Mappe sarde (plan), Hermance
- AEG - D Rg 36, 1296 - Mappe sarde (registre), Hermance

1809 - Cadastration

- (en 1809) : Tour
- Propriétaire(s): MARET veuve de Michel

Sources

- AEG - Cadastre E 3, Hermance, section A (feuille 2), 81
- AEG - Cadastre E Rg 20, Hermance, section A (feuille 2), 81

1849 - Cadastration

- (en 1849) : 117, Tour, maçonnerie, 117m²
- Propriétaire(s): DELARIVE Eugène

Sources

- DCMO, Archives du cadastre - Registres comptes bâtiments, Hermance, 37
- DCMO, Archives du cadastre - Registres plans bâtiments, Hermance, 1849

Bibliographie

- Bory, Monique (dir.), Recensement architectural du canton de Genève: Commune d'Hermance, 1978, fiche 151
- Ackermann, Isabelle, Hans-Moevi, Marta, Roland, Isabelle et Schaetti, Nicolas, Recensement de la maison rurale, base de données inédite, Office du patrimoine et des sites, 1997-2005, fiche HER-151
- Fontaine-Borgel, Claudius, Hermance: dès les anciens temps à nos jours avec notes sur Anières, Chevrans, Corsier, Genève 1888, pp. 12-14

- Pisteur, John, «Hermance», in Heimatschutz = Patrimoine, 7, 1912, pp. 49-57, p. 50
- Deonna, Waldemar, Les collections lapidaires au Musée d'art et d'histoire, in Genava, 7, 1929, pp. 321-323
- Barde, Edmond, Anciennes maisons de campagne genevoises, Genève, 1937, p. 16
- Fatio, Guillaume, Hermance, commune genevoise, Genève, 1954, pp. 48-50, 431-437
- Blondel, Louis, Châteaux de l'ancien diocèse de Genève, éd. SHAG et A.Jullien, Genève, 1956, pp. 307-312
- Bertrand, Pierre, Inventaire des monuments et des sites classés dans le canton de Genève, in: Genava, 5, 1957, pp. 7-95, p. 52
- Brulhart Armand, Deuber-Pauli Erica, Arts et monuments, Ville et Canton de Genève, 2ème édition, Benteli, Berne, 1993, p. 253
- Bujard, Jacques, Hermance, 1247-1997 : une ville neuve médiévale. In: Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. Genève, T. 25, 1997, pp. 6-9
- De la Corbière, Matthieu, L'invention et la défense des frontières dans le diocèse de Genève, Annecy, 2002, pp. 71, 113, 141, 297, 302, 352, 436
- Terrier, Jean, Découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 2006 et 2007, in: Genava, n.s., 56, 2008, pp. 85-106, pp. 98-99
- Guide artistique de la Suisse, Tome 4a: Jura, Jura bernois, Neuchâtel, Vaud, Genève, Société d'histoire de l'art en Suisse, 2011, pp. 533-534
- Photos Dossier SCA
- Carrier, Nicolas et De la Corbière, Matthieu, Entre Genève et Mont-Blanc au XIVe siècle : enquête et contre-enquête dans le Faucigny delphinal de 1339, éd. SHAG, Genève 2005, p. 119

Iconographie



Façades sud et est



Façade sud et est



Façade sud et est



Façade est, détail



Façade est, détail



Façade est



Façade est et chemin d'accès



Façade est, entrée



Chemin d'accès depuis entrée est



Façade est et chemin d'accès



Façade est et chemin d'accès



Façade est, détail

Chemin d'accès, depuis nord-est



façade est, depuis chemin d'accès



Façade est, détail



Façade est, détail



Façade est



Façade est



Façade est, chemin d'accès



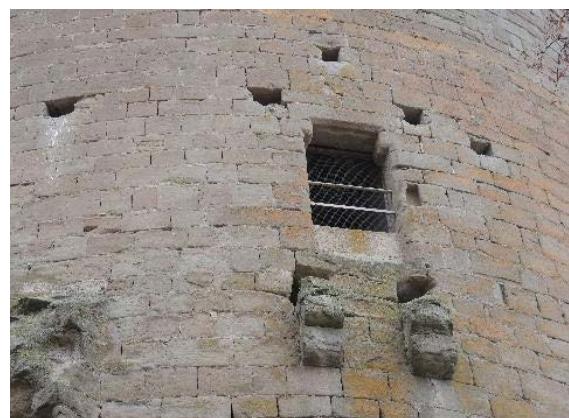
Chemin d'accès depuis nord-est



Chemin d'accès



Façade nord-est, entrée originelle



Façade nord-est, détail de l'entrée originelle



Façade nord-est, détail de l'entrée originelle



Façade nord-ouest



Façade nord-ouest

Façade nord-ouest



Façade nord-ouest



Façade nord-ouest, entrée établie au XIXe siècle



Façade nord-ouest, détail des moulures de l'encadrement de l'entrée



Façade nord-ouest et traces d'arrachement du mur de courtine ouest



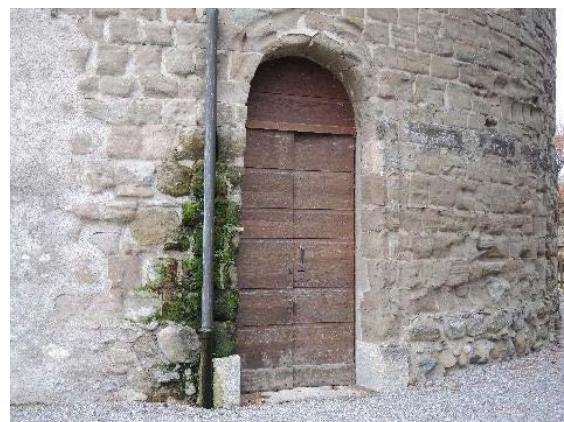
Façade ouest



Façade ouest, traces d'arrachement du mur de courtine



Façade ouest, porte d'entrée établie au XIXe



Façade ouest, porte d'entrée établie au XIXe



Façade sud-ouest, détail



Façade sud-ouest, clou



Façade sud-ouest



Façade sud-ouest, clou



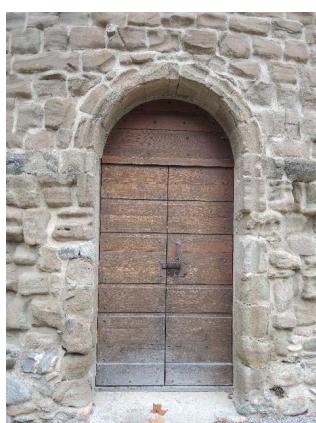
Façade ouest



Façade ouest, détail



Façade sud-est



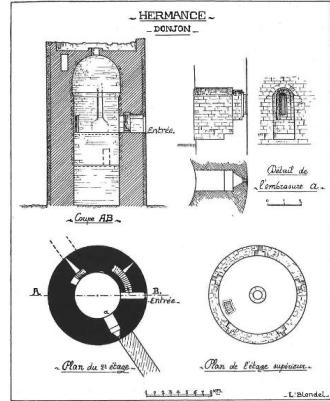
Porte sud, établie au XIXe



Porte sud, détail de l'encadrement



Façade est, détail du soubassement



Coupes et relevés de la tour

Passage sous la passerelle d'accès



Intérieur de la tour, rez-de-chaussée, vue vers le sud



Intérieur, rez-de-chaussée



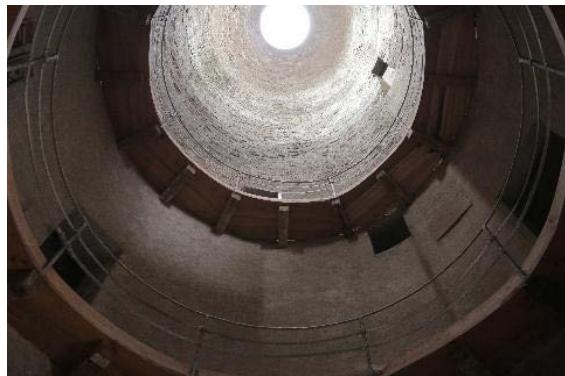
Intérieur, rez-de-chaussée



Intérieur, rez-de-chaussée, vue vers l'ouest



Intérieur, rez-de-chaussée, vue vers l'entrée au sud (graffitis)



Intérieur de la tour, vue en direction de la coupole



Intérieur, vue depuis le 1er étage vers le rez-de-chaussée



Intérieur, vue du 1er étage vers la coupole



Intérieur, vue vers le 2e étage



Intérieur, 1er étage (porte originelle nord-est à gauche, meurtrière est avec graffitis à droite)



Intérieur, 1er étage, meurtrière est avec graffitis



Intérieur, 1er étage, meurtrière est, avec graffitis sur son ébrasement



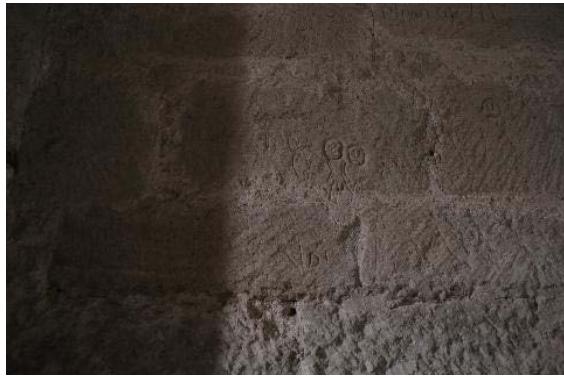
Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est



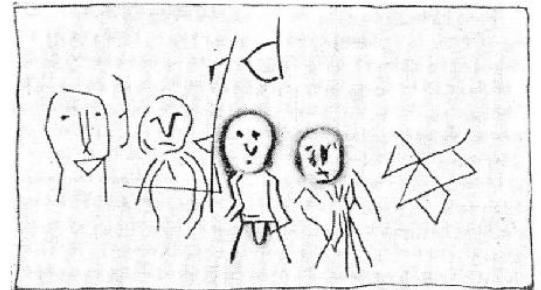
Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est



Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est



Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est (figures humaines)



N° 1185. — Graffiti de la tour d'Hermance.

Relevés des graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est du 1er étage



Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est (figure humaine)



Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est



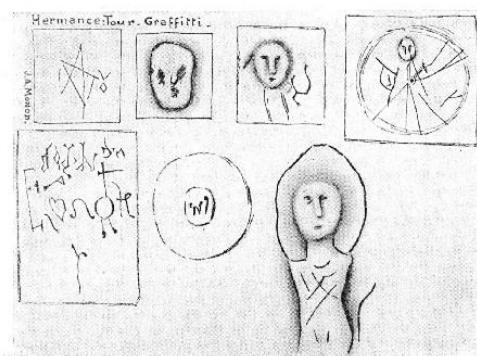
Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est (inscription)



Relevés des graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est du 1er étage



Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est (figure humaine)



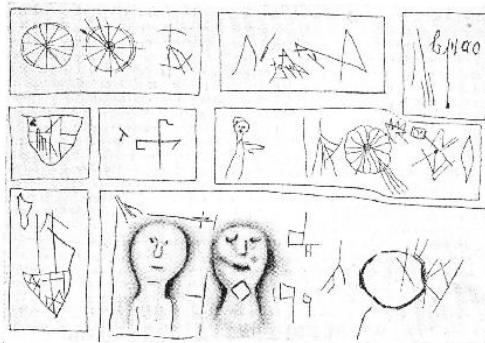
Relevés des graffitis sur l'ébrasement de la meurtrière est du 1er étage



Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrièrre est (écus avec croix)



Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrièrre est (figures humaines)



N° 1185. — Graffiti de la tour d'Hermannae.*

Relevés des graffitis sur l'ébrasement de la meurtrièrre est du 1er étage



Intérieur, 1er étage, graffitis sur l'ébrasement de la meurtrièrre est (croix)



Intérieur, vestiges d'une cheminée



Intérieur, accès à l'escalier aménagé dans l'épaisseur des murs



Intérieur, escalier aménagé dans l'épaisseur des murs



Intérieur, vue depuis le 2e étage vers les étages inférieurs



Jardin, ouest



Date de génération : 2019-07-16